

L'autobiographie raisonnée : entre implication et distanciation.

Texte sur l'autobiographie raisonnée extraits du mémoire de Stéphane Bossuet soutenu au CNAM en Avril 2008 intitulé :

Itinéraire d'artistes en coopératives d'activités et d'emploi :
Vers la construction d'une nouvelle professionnalité au sein « d'Artenréel ».

« L'autobiographie raisonnée a été conçue par Henri Desroche¹ au sein de l'université coopérative internationale au cours des années 1970. Après les Collèges coopératifs et les unités du Réseau des Hautes Etudes des Pratiques Sociales (Rheps), cet entretien a été repris et adapté par de nombreux acteurs sociaux. Depuis plusieurs années, il est utilisé dans les formations du Centre d'économie sociale du CNAM (CESTES) mais aussi transmis aux auditeurs qui suivent ces formations.

Nous pensons en effet que cet entretien est un outil exceptionnel d'émancipation et de formation à l'action associative, mutualiste et coopérative. »

C'est de ces propos transmis, tenus et échangés de nombreuses fois avec Jean François Draperi², dans le cadre de ma recherche-action au CNAM, que j'ai tenté d'explorer la démarche d'autobiographie raisonnée au sein de la coopérative Artenréel.

La tentation est forte de se saisir de l'outil qui raconte comment agit la mémoire, qui nous fait passer *de ce qui fût à ce qui est*, dans une mise en scène à deux autour d'un entretien pilier d'une démarche de recherche-action.

L'heureuse rencontre « *d'une mémoire sœur jumelle de l'imagination* » nous confie J.F Draperi en citant Henri Desroche deviendrait l'objet de la recherche. Il faut rentrer dans l'apprentissage de

¹ Fondateur d'une méthode de formation par la recherche-action¹, dont les 3 tomes, apprentissage 1-2-3, Les trois volumes aux éditions ouvrières expriment l'essentiel :

Apprentissage 1. *En Sciences Sociales et éducation permanente. 1971, 200p.*

Apprentissage 2. *Education permanente et créativités solidaires. Lettres ouvertes sur une utopie d'université hors les murs. 1978, 300p.*

Apprentissage 3. *Entreprendre d'apprendre. D'une autobiographie raisonnée aux projets de recherche-action. 1990, 208p.*

² Maître de conférence au CNAM(Paris). Rédacteur en chef de la Revue Internationale de l'Economie Sociale (RECMA, Paris)

cet objet... En un voyage chronologique, l'autobiographie raisonnée est la première étape de travail d'objectivation : accepter de se faire violence en se racontant, essayer d'être juste avec les évènements, les personnes impliquées – que raconter, pourquoi et comment ?

L'autobiographie raisonnée devient invention d'une forme, qui par configuration nouvelle de l'existence représentée, doit permettre de faire émerger un sens.

Attention cependant, J.F Draperi nous met en garde contre une utilisation tronquée, abusive de la démarche d'autobiographie raisonnée :

« Originellement, l'autobiographie raisonnée vise à permettre à la personne de se présenter en toute liberté et de se pencher sur son parcours de vie, dans un but d'autoformation. Les déclinaisons s'éloignent nécessairement de ce modèle. Mettent-elles pour autant en question le processus provoqué par l'autobiographie raisonnée ? Si l'autoformation n'est plus le seul but de l'entretien, quelles sont les autres finalités visées par les déclinaisons ? Quelles limites rencontrent-elles ? De quelles perspectives et acquis nouveaux sont-elles porteuses ? Entre une fidélité à une démarche fondée sur une éthique coopérative dont le respect absolu pourrait entraîner un enfermement ou la reproduction de pâles copies – et une instrumentalisation de l'outil qui, tournant le dos à l'autoformation entraînerait une totale mutation, comment cerner des postures cohérentes et diverses ? »

C'est clair, c'est dit et (re)mis en débats³ par le praticien lui même.

L'exercice s'avère particulièrement délicat. Pour exemple, en un monde où le critère d'utilité est dominant, l'instrumentalisation d'une confiance publique qui révèle ce que l'on cachait jusqu'alors en viendrait à nourrir opportunément de cyniques pratiques managériales, trop heureuses de cette habile dialectique.

Marque d'injonctions et d'interdits, tension entre désir de dire et désir de se cacher, tel peut être aussi le « secret tentant⁴ » du geste autobiographique.

³ Dans le cadre des rencontres annuelles du CESTES, le thème retenu cette année est au cœur de sa pédagogie : l'autobiographie raisonnée. Jean-François Draperi et d'anciens auditeurs du CESTES qui ont mis en œuvre cette pratique, nous aiderons à réfléchir aux potentialités et aux déclinaisons de l'autobiographie raisonnée

⁴ Des le milieu de année 70 – apogée de l'influence freudo-lacanienne-, l'analyse avait imposée l'idée selon laquelle le moi repose sur des souvenirs suspects, les plus marquants ayant été souvent refoulés au profit de souvenirs – écrans, bien plus acceptable mais fabriqués de toutes pièces.

« Se raconter, c'est aussi se risquer à dire des riens. Car le moi, sujet unique de l'autobiographie, imbu de lui-même, donne de la valeur à tout ce qui est sien, même ce qui ne vaut pas la peine d'être dit, du détail au menu incident⁵. »

L'autobiographie raisonnée est invention d'une forme, qui par configuration nouvelle de l'existence représentée, doit permettre de faire émerger un sens

L'entretien

« L'entretien est au cœur de la pratique autobiographique. L'entretien biographique met en scène deux personnes, l'accompagnateur et l'accompagné. Au contraire de la formation didactique, ce n'est pas la parole du maître (personne ressource) qui permet de définir l'objet, mais les actes du sujet (personne projet), dont l'accompagnateur permet l'expression⁶. »

L'autobiographie raisonnée est un texte relationnel. Elle implique donc une reconnaissance. Celle ou celui qui écrit sa vie et qui vous la livre vous demande une approbation qui ne concerne pas seulement un texte, mais sa personne et sa vie.

Attention aussi à l'autopromotion de la souffrance qui s'opère : recyclant tous les clichés de la vulgate psy qui imprègnent désormais jusqu'au réel lui-même, comment départager ce qui ont souffert pour de vrai, et ceux qui ne briguent que le statut, si valorisant désormais de victime née ?

⁵ Stendhal dans « *Souvenirs d'égotisme* ». Extraits de l'autobiographie « *Les écritures du moi* » « *Le grand motif de l'écriture de soi* ». Le Magazine littéraire hors série Mars-Avril 2007.

⁶ Synthèse et Propos recueillis par Jean François Draperi dans un entretien avec Henri Desroche. Documents de travail-formation CNAM-2006 :

« Ce parcours se décline selon quatre axes : formations scolaires, formations non formelles, activités sociales (bénévoles, syndicales...) et activités professionnelles.

Le début de l'entretien fait généralement ressortir les premières (études formelles) et les dernières (études informelles) dimensions du sujet (le CV). La suite doit faire apparaître le « non formel » dans les colonnes centrales (activités sinon toujours choisies, en tout cas moins déterminées que les deux autres. Cette emprise plus forte de la personne sur ces activités (d'éducation populaire, de militantisme, de vie associative, d'activités familiales, amicales, de quartier, de musique, de sport, art, bricolage..., appris au détour de la vie) les rendent plus importantes que les activités scolaires et professionnelles qui sont habituellement considérées comme fondamentales. Elles témoignent de ce qui importe le plus pour le sujet, et même si elles sont enfouies dans la mémoire et l'histoire personnelles, elles ne demandent qu'à ressurgir, à l'occasion d'une mobilité professionnelle, géographique ou familiale plus ou moins contrainte ».

Être capable de se commenter. Devenir son propre critique, son juge, son metteur en scène : oui ! Mais si s'exprimer, c'est devenir soi-même, cela suppose un temps, une prise de conscience à travers le dire et le faire. Si l'expression de soi prétend constituer l'identité de chacun, elle appelle avant tout à une méthode. L'identité ne peut se conquérir que par la médiation. D'où l'extrême importance de la parole.

L'autobiographie raisonnée en ce sens est un acte éthique.

« L'autobiographie raisonnée associe un entretien et un travail personnels d'écriture, l'un et l'autre centrés sur la mise en perspective sociologique et historique du parcours de la personne. La relation socio-historique que l'auteur fait de son parcours, lui permet de dégager quelques fils conducteurs avec lesquels il comprendra l'essentiel de son itinéraire et qui débouchera sur la mise en œuvre d'un projet (de formation, d'insertion, de reconversion...) en cohérence avec son parcours. L'objectif n'est pas d'analyser de quelle façon un acteur se représente son itinéraire mais de permettre à cet acteur d'élaborer un projet enraciné dans son expérience antérieure . En fin de rencontre, le sujet ou l'interprète est en mesure de nommer deux ou quatre fils conducteurs solides qui donnent du sens au parcours éducatif et social du sujet, qui permettent de répondre à ces questions : qu'est-ce qui est important dans ce parcours, quel est son inédit, quel est son potentiel ? »

La notice de parcours

Ecrire et « mutualiser » son autobiographie suppose à la fois un grand intérêt pour soi et le désir de le rendre public. Cette note qui reconnaît l'écart entre la vie et la lettre est aussi une célébration au pouvoir de l'écriture. Elle diminue peut-être le vécu en l'analysant, lui fait perdre beaucoup de son charme et de sa légèreté ; mais elle sait aussi l'expliquer, le faire surgir. Il n'apparaît que dans la discordance, le danger, le débordement.

Ce surgissement n'apparaît que lorsqu'on ne fait plus corps avec ce qui est compact, tranquille en soi, ce qui est accepté comme l'expression même de la personnalité.

Plus on creuse avant dans son histoire, plus on ose exprimer une pensée très secrète, plus on tremble lorsqu'elle est écrite : elle paraît étrange, et c'est cette étrangeté qui fait son mérite. C'est pour cela qu'elle est originale.

Une pédagogie coopérative

Prendre le chemin d'une écriture directement inspiré par la vie quotidienne et l'exploration du soi, fondée sur la réminiscence, les associations d'idées, d'images ou de mots, l'autobiographie raisonnée tout en gardant le fil de son imaginaire et de ses rêveries (à la coopération ?) doit permettre l'expression de son talent en se réconciliant avec son histoire.

Tout récit nécessite un cadre imaginaire ; mise en scène libre de ce que la personne a vécu, ressenti, pensé à propos de son parcours, c'est aussi l'assurance d'une confirmation : être capable de se commenter.

Par le passage à l'écriture de son autobiographie raisonnée, l'acteur raconte aux autres ce qui a du sens pour lui. C'est le point de départ d'une écriture libre d'auteur, avec un contenu et une forme autonome et personnelle.

Ni vérité documentaire, ni complaisance narcissique, on cherche avant tout à se situer. Il s'agit en réalité de faire, par l'autobiographie raisonnée, une analyse systémique de soi-même dans une socio culture collective. Du dépassement d'une interrogation sur soi, dans la tentative de la plus extrême lucidité.

Les « autres » sont la condition de la réalisation de soi, ils sont les obstacles auxquels il est indispensable de s'affronter : l'écriture de soi ne vaut que si l'on met en partage ses expériences, ses souffrances, ses espoirs.

Une manière de faire ses gammes avant de passer aux choses sérieuses : sur le plan collectif, la construction d'un devenir commun, un projet « coopératif⁷ ».

⁷ « La personne est invitée à explorer et à écrire son propre parcours éducatif et socio professionnel. L'enjeu de cette étape de l'accompagnement est de donner à chacun les moyens de nommer ces savoirs acquis à travers l'expérience de vie, et en les partageant, d'en faire des connaissances transmissibles. Ce travail s'appuie essentiellement sur des savoirs d'expériences : expériences professionnelles, amis aussi sociales, bénévoles, militantes, d'engagement volontaire, qui sont généralement reléguées dans l'ombre ou totalement occultées, bien qu'elles participent à part entière à la fondation d'un projet et d'un apprentissage professionnel. » J.F.Draperi, document formation CNAM 2006.

L'autobiographie raisonnée est un texte relationnel : l'auteur demande au lecteur quelque chose, et il lui propose quelque chose...Le discours autobiographique implique une reconnaissance. L'être (personne projet) qui écrit sa vie, et qui vous la livre, vous demande une reconnaissance, une approbation qui ne concerne pas seulement son texte, mais sa personne et sa vie.

Le lecteur (personne ressource) est l'objet d'une demande d'amour, d'autant qu'il se trouve que l'autobiographie raisonnée par la règle de l'entretien, demande ou suggère la réciprocité.

L'autobiographie raisonnée à d'autres ressources, en particulier la parole de témoignage, la force de l'engagement de la personne qui parle. Car puisque l'autobiographie est l'occasion de briser l'image, d'accéder à la plus grande authenticité possible, il exige alors la franchise tout terrain. « Si vous ne dites pas la vérité sur vous-même, vous ne pouvez pas la dire sur les autres⁸. »

8

Propos sur l'autobiographie recueillis dans le Magazine littéraire hors série Mars-Avril 2007 intitulé : « *Les écritures du moi* » « *Le grand motif de l'écriture de soi* »

Philippe Lejeune, auteur de multiples ouvrages sur l'autobiographie cite Michel Leiris et sa position dans *l'Age d'homme* et *la Règle du jeu* : Un sacrifice, un don de sa personne à la vérité anthropologique, et un travail pratique sur les mots. Ce travail n'est pas de l'ordre de la fiction, de l'imagination, il ne détruit pas le projet de vérité, il l'accompagne pour l'accomplir.

Ou encore :

« Parmi les autobiographes célèbres, Il existe chez Rousseau une volonté de se justifier et de donner à entendre que le lieu qu'ils occupent n'est pas usurpé. Il y a dans chacun de ces textes la description d'une ascension que justifie le mérite et l'effort. L'autobiographie, avant d'être projet de connaissance de soi, est un plaidoyer. Rousseau est sur la défensive. Il se sent calomnié, jugé à tort et moralement condamné. Il ne se confesse que pour montrer sa bonne foi, sa sincérité. *Les Confessions* participent à la fondation d'une épistémologie morale du vrai ».

